

La Winchester Repeating Arms Company a dominé l'industrie des armes légères américaines entre la fin du XIX^e et le début du XX^e siècle

Fondation



Henry 1860, Winchester Musket 1866

À l'origine de l'aventure, [Oliver Fisher Winchester](#) n'a rien du cow-boy. Il est fabricant de chemises lorsqu'il investit son argent dans la société *Volcanic* de New-Haven, spécialisée dans les armes à feu. Il accède à la présidence en [1857](#) en devenant le principal actionnaire. Il demande à ce que les nouvelles armes soient légères (moins de trois kg) et ne soient plus à un coup. Il mise également sur la sécurité avec des cartouches métalliques plus fiables que celles en papier. Il introduit également le cran d'arrêt pour éviter les balles perdues.

La société devient ensuite la *New Haven Arms Company*, Winchester embauche un armurier, Benjamin Tyler Henry, et lui demande d'affiner les mélanges de poudre et de fulminate de mercure pour améliorer la propulsion des projectiles. Il produit des canons à rayures pour affiner la précision des tirs dès [1860](#).

En [1861](#), Henry met au point le chargement par la culasse, en intégrant un magasin de 10 cartouches. Il crée ainsi le premier fusil à répétition sans barillet. Le succès est immédiat auprès des cow-boys et des chercheurs d'or.

La [guerre de Sécession](#) ne réussit pas à Winchester car il n'arrive pas à faire valoir ses armes auprès de l'armée. Toutefois, il arrivait à vendre 1 731 fusils Henry au gouvernement US, et en plus quelques centaines directement à des combattants. Cette situation se révélera plutôt une aubaine car elle l'oblige à se tourner vers d'autres marchés (exportation et vente aux particuliers) qui resteront de bons débouchés quand la guerre sera achevée.

Les Carabines Winchester



Winchester Modèle 1873, mécanisme

Après la guerre, [Oliver Winchester](#) prend le contrôle total et nomme la société Winchester Repeating Arms Company. Il fait évoluer le fusil Henry (ou *Henry rifle*) pour en faire la première carabine Winchester, le célèbre modèle Winchester 1866 surnommé *Yellow Boy*. Ce modèle utilisait, comme la Henry, des munitions à percussion annulaire, un magasin de chargement efficace. Immense succès avec plus de 118 000 pièces vendues entre 1866 et 1873.

Les Winchester se caractérisent par leur levier d'armement, mécanisme à hauteur de détente, qui permet d'éjecter la douille vide rapidement et dans un même temps de charger une nouvelle cartouche dans la chambre par un mouvement de va-et-vient du levier, actionné par le tireur. Ce mécanisme permet une cadence de tir plus élevée que les autres marques de carabine.

Un autre modèle très populaire sort en 1873, la Winchester modèle 1873, qui utilisait des cartouches à percussion centrale. Les Winchester Modèle 66 et 73 seront toutes deux connues sous le terme *The Gun That Won the West* (le fusil qui a gagné l'Ouest).

En 1876, l'entreprise de New-Haven accède au rang de groupe d'ampleur nationale avec un chiffre d'affaires de 1 812 500 dollars et plus de 600 ouvriers.

À partir de 1883, [John Moses Browning](#) vend ses brevets à la société et aide à la conception des modèles 1886, 1892 et 1894 dont certains sont toujours en production actuellement.



Winchester Model 1892

En 1894, une arme légère, pour la chasse au calibre 32 ou 38 est mise sur le marché : la Winchester 94. Celle-ci, pratique et maniable, devient l'arme du western hollywoodien. Peu importe l'année où se passe le film, tous les westerns du cinéma ou de la télévision la portent dans leur étui de selle.

Le déclin

En 1901 Browning cesse sa collaboration avec Winchester pour se rapprocher de la FN Herstal et bien que la société conçoive encore de nombreux nouveaux modèles au cours du XX^e siècle tel que le célèbre Modèle 12, utilisé par l'US Army, l'âge d'or est terminé.



Winchester Cal 12

En 1981 la société devient the 'U.S. Repeating Company' puis est rachetée par la FN Herstal.

Winchester reste une marque reconnue d'armes et de munitions et des milliers de passionnés possèdent ses modèles récents, comme le Winchester modèle 70, ou historiques

The Winchester firearms shown in this section are included for historic and reference purposes only. Items in the product families to the left represent firearms that are no longer in current production by Winchester Repeating Arms. At this time this section covers only the last several years of discontinued product, each referenced with the last year they were shown in the catalog. Many listings are the result of the closing -- in early 2006 -- of the U. S. Repeating Arms, Company factory in **New Haven, Connecticut**.

Our **current line-up** is contained in the main portion of the Winchester Repeating Arms website. All are still in production at our other factories and available through firearms dealers.

What are Historic Products?

Although no longer in production, some of the product shown in this special section of our website may still be available in the inventories of licensed firearms **dealers**. Older, used models of many specifications will be found on **dealer's** used racks. We hope this section of our website aids you in your research, study and review of these great Winchester firearms.

Browning Arms Company est un fabricant d'armes à feu fondé en Utah en 1927.

Il produit une grande variété d'armes (carabine et fusil de chasse, pistolet et révolver).

La société fut fondée à partir des inventions de John Moses Browning, un des inventeurs les plus prolifiques en matière d'armes à feu.

De nombreux autres fabricants d'armes ont repris ses inventions (Winchester, colt, Remington, FN Herstal, et Miroku).

Les armes les plus connues de Browning sont le Browning Automatic Rifle (BAR), le fusil semi-automatique Auto-5 (premier fusil semi-automatique utilisable sans danger pour son utilisateur), et le pistolet GP-35 9mmPara (GP pour Grande Puissance, en anglais HP-35 pour High Power).

Dans les années 1960, l'entreprise créa une branche de construction d'arc et plus précisément d'arc à poulies. Pour diverses raisons commerciales, la production d'arc à poulies et la vente d'arc s'est arrêtée en 2010¹.

Browning Arms Company est actuellement une filiale de la société belge FN Herstal.

La **Fabrique nationale de Herstal**, plus généralement connue sous le nom **Fabrique nationale** ou sous son abréviation **FN**, est une fabrique d'armement établie à Herstal, près de Liège en Belgique. La Fabrique est une filiale de *Herstal Group* lui-même détenu à 100% par la Région wallonne.

Histoire

FN (Fabrique Nationale) fut fondée en 1889 à la suite d'une commande de l'État Allemand portant sur 150 000 fusils Mauser. A cette date, elle fut située dans l'actuelle Allemagne et aujourd'hui encore, l'Allemand est une langue parlée couramment et reconnu officiellement. La manufacture d'armes de Herstal est donc germano-belge. Déjà au XVII^e siècle, la région liégeoise était réputée pour ses fabrications mécaniques et particulièrement ses armes à feu. Les artisans armuriers liégeois travaillaient de façon indépendante souvent à domicile et étaient spécialisés dans certaines opérations. Le résultat était qu'un canon de fusil parcourait, aux cours de sa fabrication, des dizaines de kilomètres dans toute l'agglomération liégeoise avant d'être terminé.

La collaboration avec John Moses Browning commence en 1898. En 1989, la Fabrique Nationale prend le contrôle de USRAC - US Repeating Arms company, détenteur de la célèbre marque Winchester.

Des voitures et des motocyclettes sont également construites par l'entreprise au début du XX^e siècle.

Sous l'occupation allemande, la FN est utilisée comme usine d'armements sous le nom de DWM (Deutsche Waffen und Munitionsfabriken).

Après-guerre commencera la fabrication de machines à traire (conception Declaye), en partie copiées sur la machine américaine Surge, et, plus tard, la fabrication de congélateurs domestiques.

La FN Herstal été associée entre 1972 et 1987 (participation croisée) avec Beretta. Dans les années 1970, elle entre également dans le capital de la Manufacture d'armes de Bayonne avant la disparition de cette dernière dans les années 1980.

De 1991 à 1997, elle a appartenu à GIAT Industries, avant d'être reprise par la Région wallonne^{2,1}.

La division moteurs rejoint le groupe Snecma en 1989³.

En 1975, FN Herstal occupait 10 286 personnes à Liège. En 1990, l'emploi était réduit à 1 516 unités (il faut toutefois tenir compte des 1 710 emplois repris dans FN Moteurs, qui deviendra Techspace Aero en 1992). En 2001, FN Herstal n'offre plus que 914 emplois et Techspace Aero 1 291.

Catalogue d'armes

Les armes fabriquées au XX^e et XXI^e siècles par la FN incluent notamment :

- [Browning M1900](#), premier pistolet semi-automatique européen à avoir été largement diffusé
- [Browning M1910](#), pistolet fabriqué sous licence belge calibre 7,65 ou 9 mm court
- [FN/Browning Auto-5](#), premier fusil semi-automatique de chasse sur le marché pour des cartouches à grenailles.
- [Browning GP 35](#), premier pistolet semi-automatique à chargeur de grande capacité (adopté en Belgique sous le nom de « P-35 »)
- [Browning HP-DA](#), pistolet semi-automatique à platine simple et double action
- FN [Uzi](#), fabrication (1958-1971) sous licence du célèbre pistolet-mitrailleur israélien. Arme utilisée par les polices judiciaires belge et française. Modèle réglementaire dans l'armée néerlandaise (FN modèle 1961)
- [FN Barracuda](#), seul revolver vendu par la firme (échec commercial)
- [Beretta M12](#): fabrication de la version S du PM italien entre 1979 et le début des années 1990
- [FN P90](#), un pistolet-mitrailleur compact en [5,7 × 28 mm](#)
- [FN Five-seveN](#), un [pistolet](#) léger moderne en 5,7x28 mm
- [FN Minimi](#), une [mitrailleuse 5,56 mm OTAN](#), également connue sous le nom de [M249 SAW](#)
- [FN MAG 58](#), une [mitrailleuse 7.62 mm](#), également connue sous le nom de [M240](#)
- [FN F2000](#), un [bullpup 5,56 mm OTAN](#)
- [FN Forty-Nine](#), un [pistolet](#) semi-automatique disponible en [9 mm Parabellum](#) et [.40 S&W](#)
- [FNP-9](#), connu aussi sous le nom de Browning Pro-9 en Amérique du Nord, un pistolet semi-automatique en 9 mm Parabellum, lancé après l'échec du [FN Forty-Nine](#)
- [FNP-45](#), en calibre [45 ACP](#)
- [FN 303](#), un lanceur de [projectiles non mortels](#)
- [FN Ballista](#), un [fusil de précision](#) de longue portée modulable.
- [FAL](#), un [fusil d'assaut 7,62 mm](#)
- [FN CAL](#), une version [5,56 mm OTAN](#) du FAL
- [FN FNC](#), un [fusil d'assaut](#) calibre [5,56 mm OTAN](#)
- [FN SCAR](#), un [fusil d'assaut](#) destiné aux forces spéciales allemandes
- [FN SPR](#), une famille de fusils de précision destinés aux polices [américaines](#)
- [FN FNAR](#) un [fusil de précision](#) semi automatique, calibre [7,62 mm](#) fabriqué par la branche américaine de la FNH.

La FN détient par ailleurs aussi la [Browning Arms Company](#), un fabricant américain connu pour son [Browning M2](#). Elle a également racheté la firme américaine U.S. Repeating Company, anciennement [Winchester Repeating Arms Company](#).

Mécanique



Stand FN en 1929



Une très ancienne FN 4-cylindres



FN Tricar 1947

- Constructeur des [bicyclettes](#) de 1895 à 1927
- Constructeur de voitures automobiles entre 1900 et 1935
- [Constructeur de motos](#) de 1901 à 1965.
 - 1901 : premier modèle : vélomoteur à [transmission](#) par courroie plate et moteur de 133 cm³.
 - 1905 : première moto 4-cylindres du monde. Modèle à [arbre](#) sans [cardan](#) et [allumage](#) par [magnéto](#), [frein à tambour](#) arrière.
 - 1923 : machine de sport à bloc moteur de 350 cm³ à [soupapes](#) en tête, graissage à [carter sec](#), 3 vitesses
 - 1926 : 500 cm³ sportive
 - Première traversée du [Sahara](#) en moto

- 81 records du monde en solo 350, 500, 750 et 1 000 cm³ et en [side-car](#) en 350 et 600 cm³.
- Motos militaires : M 12 SM équipée d'un moteur de 1 000 cm³ bicylindre à plat, boîte à quatre vitesses avec marche arrière, transmission par [cardan](#). Le side-car, blindé, était muni d'une roue rendue motrice à volonté.
- Après la Seconde Guerre mondiale : série FN XIII, monocylindres de 250, 350 et 450 cm³.
- Fin des années 1950 à 1965 : retour au [cyclomoteur](#)

La FN a aussi fabriqué un véhicule hybride, à trois roues, dénommé « [Tri-car](#) » (Circa 1935-1940), composé d'une grosse moto et d'un caisson de transport formant un tout, comme une camionnette.

Dans les [années 1960](#), la FN a produit un tricycle motorisé et pliable à destination des troupes aéroportées, l'[AS 24](#), utilisé presque exclusivement par les troupes parachutistes belges.

Avec les motos [Saroléa](#) et [Gillet](#), la production de la FN faisait partie de ce que l'on appelait les « Demoiselles de Herstal ».

Catalogue d'armes

Les armes fabriquées au XX^e et XXI^e siècles par la FN incluent notamment :

- [Browning M1900](#), premier pistolet semi-automatique européen à avoir été largement diffusé
- [Browning M1910](#), pistolet fabriqué sous licence belge calibre 7,65 ou 9 mm court
- [FN/Browning Auto-5](#), premier [fusil semi-automatique de chasse](#) sur le marché pour des cartouches à grenailles.
- [Browning GP 35](#), premier pistolet semi-automatique à chargeur de grande capacité (adopté en Belgique sous le nom de « P-35 »)
- [Browning HP-DA](#), pistolet semi-automatique à platine simple et double action
- FN [Uzi](#), fabrication (1958-1971) sous licence du célèbre pistolet-mitrailleur israélien. Arme utilisée par les polices judiciaires belge et française. Modèle réglementaire dans l'armée néerlandaise (FN modèle 1961)
- [FN Barracuda](#), seul revolver vendu par la firme (échec commercial)
- [Beretta M12](#): fabrication de la version **S** du PM italien entre 1979 et le début des années 1990
- [FN P90](#), un pistolet-mitrailleur compact en [5,7 × 28 mm](#)
- [FN Five-seveN](#), un [pistolet](#) léger moderne en 5,7x28 mm
- [FN Minimi](#), une [mitrailleuse 5,56 mm OTAN](#), également connue sous le nom de [M249 SAW](#)
- [FN MAG 58](#), une [mitrailleuse 7.62 mm](#), également connue sous le nom de [M240](#)
- [FN F2000](#), un [bullpup 5,56 mm OTAN](#)
- [FN Forty-Nine](#), un [pistolet](#) semi-automatique disponible en [9 mm Parabellum](#) et [.40 S&W](#)
- [FNP-9](#), connu aussi sous le nom de Browning Pro-9 en Amérique du Nord, un pistolet semi-automatique en 9 mm Parabellum, lancé après l'échec du [FN Forty-Nine](#)
- [FNP-45](#), en calibre [45 ACP](#)
- [FN 303](#), un lanceur de [projectiles non mortels](#)
- [FN Ballista](#), un [fusil de précision](#) de longue portée modulable.

- [FAL](#), un [fusil d'assaut 7,62 mm](#)
- [FN CAL](#), une version [5,56 mm OTAN](#) du FAL
- [FN FNC](#), un [fusil d'assaut](#) calibre [5,56 mm OTAN](#)
- [FN SCAR](#), un [fusil d'assaut](#) destiné aux forces spéciales allemandes
- [FN SPR](#), une famille de fusils de précision destinés aux polices [américaines](#)
- [FN FNAR](#) un [fusil de précision](#) semi automatique, calibre [7,62 mm](#) fabriqué par la branche américaine de la FNH.

La FN détient par ailleurs aussi la [Browning Arms Company](#), un fabricant américain connu pour son [Browning M2](#). Elle a également racheté la firme américaine U.S. Repeating Company, anciennement [Winchester Repeating Arms Company](#).

La Fabrique nationale de Herstal, plus communément appelée FN Herstal, est une « grande dame » de l'histoire de l'armement. Elle a été fondée en 1889, par « les fabricants d'armes réunis de Liège », suite à une commande du gouvernement de Belgique qu'aucun d'entre eux n'aurait pu honorer, seul, dans ses ateliers. La Belgique venait en effet d'adopter comme fusil réglementaire le Mauser modèle... 1889, et 150 000 exemplaires devaient être livrés à l'armée !

Cette implantation en la ville d'Herstal, tout proche de Liège, mais aussi de l'Allemagne et des Pays-Bas, ne doit rien au hasard. Cette région était réputée dès le 17ème siècle pour la qualité de ses productions en matière de mécanique et d'armes à feu...

Dès 1889, la FN prenait le contrôle de l'USRAC - US Repeating Arms company, firme américaine propriétaire de la célèbre marque Winchester. Neuf années plus tard, soit en 1898, la firme débutait sa collaboration avec un inventeur dont le nom est également resté gravé en lettres de feu dans l'histoire de l'armement : John Moses Browning.

Le catalogue de la FN Herstal, qui inclut toujours les productions Browning et Winchester, est impressionnant. Il couvre tous les domaines d'activité, de la chasse aux matériels militaires les plus évolués, en passant par l'équipement des forces spéciales !

Le 2 octobre 1997, la Région wallonne annonce son intention de reprendre la totalité des parts détenues jusqu'ici par le groupe GIAT Industries dans le capital du groupe liégeois HERSTAL S.A. Une décision présentée comme une simple opération de portage, dans l'attente d'un opérateur industriel pour relancer l'entreprise. Faute d'un repreneur privé acceptable, le choix du Gouvernement wallon était le seul susceptible d'assurer un espoir éventuel de viabilité future à la multinationale HERSTAL S.A., et en particulier à ses trois entités liégeoises, FN Herstal, Canon Delcour et Browning.

C'était il y a plus d'un siècle: en 1889, la *Fabrique Nationale de Herstal* est créée par une dizaine d'armuriers de la région liégeoise afin de produire 150.000 fusils Mauser pour l'armée belge. Pratiquement dès son origine, l'entreprise se lance dans des productions civiles proches de l'armement (fusils de chasse) ou plus éloignées (motos, camions, voitures, matériel agricole), et tout au long de son existence, la Fabrique nationale entretiendra des activités civiles parallèlement à la production d'armes légères et de munitions. Dans les années 60, la société se lance dans la construction de moteurs d'avions militaires. Une dizaine d'années plus tard, l'entreprise se dirige vers la production et la commercialisation d'articles de sport dont certains ont une proximité technologique avec la production d'armes légères comme le matériel de chasse et de pêche ou les planches à voile. Sans entrer dans les multiples rebondissements socio-économiques de la FN, relevons que les années septante seront celles d'un développement important, mais suivi d'une chute brutale, des activités militaires.

Devenue Groupe FN (la société présentera son premier bilan consolidé au 31 décembre 1978), l'entreprise entamera une vague de diversifications, dans les domaines de l'aéronautique militaire puis civile et dans le matériel de sport, ainsi que par l'acquisition de nombreuses unités de productions militaires aux Etats-Unis, au Brésil ou au Nigéria. Dès la fin des années 70, la FN présente ses productions autour de 4 divisions: à côté de la branche "défense et sécurité", la direction insiste sur l'existence des branches "moteurs", "sports et loisirs" et "équipements et services industriels". La branche "moteurs", couvrant l'activité aéronautique, dépendait à l'époque à 90% d'une production militaire (moteur F100 du F16). FN Industry, qui rassemblait plusieurs entreprises spécialisées dans les engins de manutention, le traitement des déchets ou encore l'engineering, ne représentait pas plus de 4% du chiffre d'affaires de la FN. En 1978, FN reprend tout le réseau de vente de Browning, fortement implanté aux Etats-Unis (10.000 points de vente). Au début des années 80, de nouvelles applications industrielles sont développées notamment dans la robotique. La diversification de la FN avait pour objectif de l'affranchir des commandes militaires aux variations cycliques et très fluctuantes d'une année à l'autre. En 1982 et 1983, par exemple, de très graves difficultés ont touché la FN suite au début de contraction de la demande des pays du tiers monde. C'est ainsi que dans les ateliers de production d'armes, près de 60% des effectifs étaient régulièrement en chômage temporaire. Alors que l'activité "défense et sécurité" représentait environ 60 % du chiffre d'affaires du groupe au milieu des années 70, elle n'est plus que de 37 % en 1985. Dès 1983, les investissements réalisés dans le domaine "moteurs" et "sports et loisirs" depuis la fin des années 70 sont considérés comme trop importants par rapport aux ventes espérées. En outre, les emprunts bancaires coûtent excessivement cher. En 1986, les charges financières atteignent près de 10% du chiffre d'affaires. C'est le début d'une stratégie d'abandon de la diversification. Un coup d'arrêt à la diversification sera donc décidé d'abord en 1984, puis de façon beaucoup plus brutale en 1988, suite au plan de restructuration décidé par la Société Générale de Belgique qui détenait à cette époque la Fabrique Nationale Herstal S.A. à hauteur de 76,5% (la SRIW détenait 2,8% et d'autres actionnaires le solde). Comment expliquer cet échec? Sans doute par la confusion et l'absence de stratégie industrielle et technologique cohérente qui ont accompagné ces tentatives de diversification. Le Groupe FN, qui rassemblait au début des années 80 les pôles défense, loisirs, aéronautique et équipements industriels, offrait plus l'image d'un rassemblement hétéroclite que celle d'un groupe intégré. De nombreux témoins du déclin de l'entreprise mettent aussi en cause l'incapacité de la direction et notamment du marketing à adopter des stratégies adéquates et compétitives dans un marché civil trop différent et bien plus concurrentiel que le marché militaire. En 1988, le Groupe FN réalisait 34,9% de son activité dans la branche défense et sécurité, 35,9% dans le domaine des loisirs sportifs, 28,4% dans l'aéronautique et 0,8% dans les équipements industriels divers. Notons cependant que 71% de l'activité aéronautique dépendaient de commandes militaires, ce qui, pour l'ensemble du Groupe, fait grimper à 55% la part du chiffre d'affaires liée à la défense. C'est donc l'échec des tentatives de diversification; la division "biens et services industriels" a été progressivement fermée tandis que les produits tels que raquettes de tennis, matériel de golf et planches à voile ne sont plus fabriqués. La division Browning (sports et loisirs) a été filialisée, et la production des armes de chasse et des articles de pêche sera le seul vestige des diversifications successives de la FN. Le 27 décembre 1989, la division aéronautique FN Moteurs est cédée au motoriste français SNECMA. Devenue entretemps Techspace Aero, cette dernière semble aujourd'hui tirée d'affaire. Grâce à une diminution de la part du chiffre réalisée dans la défense (de 71% en 1988 à 39% en 1996, cette part devrait se stabiliser à l'avenir autour de 35%) et grâce à une spécialisation dans le domaine spatial, Techspace Aero connaît un effectif stable et affiche des résultats positifs et en légère croissance depuis 1993. L'année 1989 s'achève. Sur fond de restructuration, de cession, et des premiers signes du désintérêt de la Société Générale de Belgique.

La Fabrique Nationale vient de fêter son centenaire.